

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

*Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)*

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Zangaradougou

1 PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE 2 COMMUNE RURALE DE ZANGARADOUGOU

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2006

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASACO : Association de santé communautaire

B C : Bureau Communal

CCC : Centre de Conseil Communal

CMDT : Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles

SCPC : Société Coopérative des Producteurs de Coton

CSCOM : Centre de Santé Communautaire

IER : Institut d'Economie Rurale

PASAOP : Programme d'Appui au Secteur Agricole et aux Organisations Paysannes

PASE : Programme d'Amélioration des Systèmes d'Exploitation en Zone Cotonnière

PDESC : Plan de Développement Economique, Social et Culturel

PGDF : Projet de gestion durable de ressources forestières

PGP : Programme de Gouvernance Partagée

PGRN : Plan de Gestion des Ressources Naturelles

PM : Pour Mémoire

ZPA : Zone de Production Agricole

INTRODUCTION

Le plan de sécurité alimentaire (PSA) est un document de mise en œuvre du PDESC d'une collectivité. Ainsi sa mise en œuvre par les organes délibérants vise assurer l'autosuffisance alimentaire de cette collectivité. Il relève de la compétence du Conseil Communal, maître d'ouvrage de développement local.

Le présent plan quinquennal est le produit de l'appui du Centre de Conseil Communal (CCC) de Sikasso. auprès des responsables de la commune rurale de Zanagaradougou (élus, villageois, représentants des différents acteurs socioprofessionnels femmes/hommes, autorités traditionnelles).

Le présent plan de sécurité alimentaire est structuré de la façon suivante :

- le diagnostic de la commune (présentation de la commune) ;
- les grandes orientations du plan ;
- les objectifs du PSA (global et spécifiques) ;
- les stratégies pour assurer la sécurité alimentaire ;
- la méthodologie d'élaboration du plan;
- le plan quinquennal de sécurité alimentaire ;
- le programme annuel d'activités 2006 ;
- les stratégies de mise en œuvre du plan ;
- les annexes.

I- DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE

1-1- Monographie sommaire de la commune

La commune rurale de Zangaradougou comme toutes les autres communes rurales du Mali a été créée par la loi N° 96-059 du 4 Novembre 1996. Elle est fonctionnelle depuis les premières élections du 2 juin 1999. Cinq villages (Bamadougou, Bogotiéri, N'Gorodougou, Sossologo, Zangaradougou) compose la commune et chacun des 5 villages a au moins un représentant dans le conseil communal.

Géographiquement, la commune rurale de Zangaradougou se situe dans le cercle de Sikasso. Elle est limitée au Nord par la commune de Kafouziéla, au Sud par la commune urbaine de Sikasso, à l'Est par les communes de Danderesso et Finkolo, à l'Ouest par la commune de Diomaténé.

a- Milieu physique

- Climatologie

Le climat est de type soudano-guinéen marqué par des précipitations moyennes annuelles variant entre 1000 à 1100 mm en année normale de pluviométrie. On distingue trois saisons dans la zone :

- une saison sèche et froide de Novembre à Février ;
- une saison sèche et chaude de Mars à Avril ;
- une saison pluvieuse de Mai à Octobre.

Les températures moyennes minima et maxima sont respectivement de 19°C à 38°C.

- Relief : Il est de type accidenté. On note des collines, des plateaux et des plaines . la commune se trouve dans le bassin du KénéDougou, ce faisant, elle dispose d'une grande potentialité maraîchère et rizicole.

- Hydrographie

La commune de Zangaradougou est arrosée par des marigots temporaires comme Kuyokori, Liton, Kléri, N'Gani, Jumanzan, Soukoutou et Niama. La pluviométrie est abondante et avoisine les 1 100 mm par an.

- Végétation

Elle est constituée d'essences très variées. Il s'agit : du Zelia Africana, du Guénu, du Vitalaria Paradoxa (karité) du Parkia Biglobosa (nééré), du baobab, le caïcédrat, du Terminalia SP (wolo), du Daniéka Oliveri (sana) et beaucoup d'autres espèces non moins importantes.

La savane est de type arboré et on rencontre des galeries sur des sols sablo-argileux assez profonds.

- Faune

- La faune jadis abondante et variée, est de nos jours très pauvres à cause des actions anthropiques comme la chasse, la coupe abusive entraînant la déforestation, les feux de brousse, le surpâturage. A cela il faut ajouter les conditions climatiques de plus en plus rigoureuses des dernières années entraînant l'assèchement de certains points d'eau. Les quelques rares animaux qu'on peut trouver sont entre autres les lapins, les pintades, le perdrix et certains petits reptiles.

b- Activités socio-économiques des populations

- La vie économique

Elle est essentiellement basé sur l'agriculture et l'élevage à côté desquels existent la cueillette et le petit commerce.

L'agriculture est l'activité prédominante des populations compte tenu de la position privilégiée qu'occupe la commune dans le bassin du Kéné Dougou et de la présence de certains cours d'eau qui, jusqu'à présent, avec la sécheresse des dernières années, ne connaissent pas l'assèchement total. Les principales spéculations sont le maïs, le mil, le sorgho, le riz, le haricot, l'arachide, la pomme de terre et beaucoup de cultures maraîchères.

L'élevage occupe également une place de choix dans les activités de la commune. Elle est pratiquée par les éleveurs et des agriculteurs. Le cheptel vivant dans la commune est estimé à 2 800 bovins, 1 550 ovins-caprins et d'importantes têtes de volailles (pintades, poulets).

Même si elle n'est pas faite avec professionnalisme, la pêche demeure aussi une activité non négligeable dans la commune, en témoigne les mares de Bamadougou où les productions de poissons sont souvent importantes.

La cueillette est une activité exclusivement réservée aux femmes et constitue pour elles une des principales sources de revenus. Les conditions climatiques des dernières années et les pressions anthropiques agissent énormément sur sa production et font d'elle une activité de dernier rang.

Le petit commerce vient en complément aux activités de certaines personnes dans la commune, ce qui permet de satisfaire les petits besoins en produits de première nécessité des populations.

- Organisation sociale

La commune rurale de Zangaradougou est fortement marquée par la tradition. L'islam est entrain de gagner du terrain sur l'animisme. Les us et coutumes fortement enracinés dans la société constituent toujours de repères pour les populations.

Cependant les exigences de la société moderne ont fait que de nouvelles structures ont fait leur apparition dans les villages entre autres les SCPC, les groupements de jeunes, de femmes, initiés par des partenaires au développement.

Les deux formes d'organisation cohabitent sans heurts ni conflits, elles s'entraident pour le développement de la commune.

La commune rurale de Zangaradougou est membre de l'association intercommunale « Numpangnon qui regroupe 10 communes situées dans le bassin du Kéné Dougou à savoir Danderesso, Diomaténé, Fama, Gongasso, Kafouziéla, Kléla, Kouoro, Nongon Souala, Pimperna et Zangaradougou.

- Encadrement administratif

Au niveau de la commune, il y a la mairie ayant à sa tête un conseil communal doté d'un bureau. Le maire étant le président de ce bureau, est le 1^{er} conseiller qui coordonne, supervise et contrôle les activités de la commune.

c- Potentialités de la commune par domaine

Domaines	Atouts	Localisation
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Superficies favorables aux cultures du maïs, mil, sorgho même si elles sont limitées - Plaines importantes pour la production maraîchère et la patate - Existence de plusieurs associations de producteurs 	Dans tous les villages de la commune
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Bovins : 2 800 - Ovins-caprins : 1 350 - Volailles 	Tous les villages de la commune
Education	<ul style="list-style-type: none"> - 3 centres d'alphabétisation - 3 medersa - 3 écoles communautaires - 1 école publique 	Zangaradougou N'Gorodougou Bamadougou Zangaradougou (2) Bamadougou (1) Zangaradougou Bamadougou N'Gorodougou Zangaradougou
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - 1 CSCOM - 1 ASACO 	Zanagaradougou Au niveau communal
Hydraulique	<ul style="list-style-type: none"> - 3 forages - 1 pompe solaire 	Bamadougou Bogotiéri N'Gorodougou Zangaradougou
Infrastructures	1 mairie équipée	Zangaradougou
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> - 1 grande plaine - des cours d'eau - 5 parcelles de reboisement villageois - gisement de latérite 	Toute la commune
Economie	<ul style="list-style-type: none"> - 1 banque de céréales - 13 moulins 	Bogotiéri Repartis entre les 5 villages de la commune
Sport et culture	2 terrains de foot ball	Bamadougou N'Gorodougou
Finances	Taux de recouvrement antérieur : 22% Recettes prévisionnelles BP 2006 =	Pour toute la commune
Encadrement technique et partenariat	Services techniques de l'Etat CMDT IFAC opérateur CCC Programme Jèkasy PGDF IER	Toute la commune

1-2- Caractéristiques de la population

Ethnie

Plusieurs ethnies composent la Commune, il s'agit de l'ethnie sénoufos qui sont majoritaires, les bambara et quelques peuls.

L'alimentation de base de la population repose sur les céréales sèches principalement le maïs, le sorgho et le mil.

La situation de la population par village se présente comme suite :

Villages	Population 2005		
	Hommes	Femmes	Total
Bamadougou	561	507	1 058
Bogotiéri	300	329	629
N'Gorodougou	591	604	1 195
Sossologo	166	146	312
Zangaradougou	756	758	1 514
Total	2 374	2 344	4 718

Source : DRPSIAP / Sikasso

Il ressort de ce tableau que les femmes représentent % de la population. Il n'a pas été possible de répartir la population par tranche d'âge, mais selon les populations les bras valides au niveau de la commune représente plus de 60% de la population.

1-3- Agriculture

a- Disponibilité des terres de cultures

Les terres cultivables sur les côtes favorables aux cultures sèches sont très limitées et mal réparties. La présence de collines empêche l'extension des surfaces pour 3 villages sur 5. Seuls les villages de N'Gorodougou et Sossologo ont des terres assez importantes. Il faut noter que les superficies de N'Gorodougou quadruple les superficies des autres villages.

Au niveau des plaines, la situation géographique est favorable. Tous les villages sont situés au bord d'un bas fond avec d'importantes surfaces où la pomme de terre, le riz et la patate sont beaucoup cultivés. :

b- Principales spéculations

Les principales spéculations dans la commune concernent le maïs, le sorgho et le mil comme cultures de subsistance ; la pomme de terre, la patate et le coton comme cultures de rente.

L'évolution des superficies des producteurs et les rendements des principales spéculations des trois (3) dernières campagnes est donnée dans le tableau ci-dessous

Spéculations	Campagne 2003/2004			Campagne 2004/2005			Campagne 2005/2005		
	Superf-ha	Product-(tonne)	Rdt Kg/ha	Superf ha	Prodt (tonne)	Rdt Kg/ha	Sup-ha	Prodt (tonne)	Rdt Kg/ha
Maïs	970	1 164	1 200	1 111	1 333,2	1 200	1 337,25	1 604,7	1 200
Mil	443	324,72	733	427	312,9	733	514,5	377,13	733
Sorgho	79,5	51,66	650	132	85,8	650	193,5	125,78	650
Riz	608,75								
Pomme de terre	769,3								
Patate	189,25								
Coton	115	110,36	953,65	123	96,52	784,72	124	101,83	821,21

c- Situation du maraîchage

La commune dispose d'énormes superficies en plaines avec quelques retenues d'eau. La culture de la pomme de terre est l'activité principale de la commune. Tous les villages font cette activité qui procure l'essentiel des ressources financières. L'importance de cette activité se justifie par les superficies recensées même si les productions n'ont pu être évaluées. Elles constituent une potentialité à exploiter dans le cadre de la sécurité alimentaire. La patate occupe aussi une place importante dans les spéculations. D'autres cultures, sources de revenus assez importants, sont aussi pratiquées telles que la courge, le haricot, l'arachide, le gombo et la manioc.

1-4- Contraintes liées à la sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire

Selon les normes de la FAO, le besoin alimentaire d'une personne est 289 Kg de céréales par an. Si l'on part sur cette base, la commune de Finkolo ayant 11 478 habitants, la situation de la sécurité alimentaire en fonction de la production de la campagne 2004-2005 donne les informations suivantes :

Spéculations	Production en Kg
Maïs	1 333,2
Mil	312,9
Sorgho	85,8
Total	1 731 911

Pour une population totale de 4 718 habitants, le besoin alimentaire selon les normes nationales, serait de 1 363 502 Kg de céréales.

L'analyse de ce tableau montre que l'autosuffisance alimentaire est assurée dans la commune car il se dégage un excédent céréalier de 368 004 Kg par soit 78 Kg/habitant/an..

On constate que la plus part des familles soit les 80% achètent des céréales durant une grande partie de l'année. Tous les villages connaissent pratiquement cette situation. La rupture de céréales s'explique par un certain nombre de facteurs :

- les paysans qui n'utilisent pas les techniques nécessaires pour atteindre les rendements souhaités ;.
- on constate une orientation des paysans vers la culture de pomme de terre dont les revenus servent à acheter les céréales. Seuls deux villages cultivent le coton mais sur des superficies limitées.
- le faible niveau d'équipement de la majeure partie des exploitations familiales,
- les terres cultivables sur les côtes sont limités à cause de la présence de plateaux et de collines..

Pendant la période de soudure, il a été constaté que les prix des céréales grimpent et dépassent souvent le pouvoir d'achat des paysans nécessiteux.

La principale culture de rente est la pomme de terre du à la disponibilité de bas fonds. A côté de cette culture, la patate, la courge, le riz, le gombo, le concombre, le maïs de contre saison sont aussi d'une grande importance.

II- LES GRANDES ORIENTATIONS DU PLAN

Le conseil communal au cours de sa session délibérative sur l'élaboration du présent plan, a défini les grandes orientations. Il s'agit pour l'organe délibérant de :

- garantir la sécurité alimentaire de la commune ;
- valoriser les principales cultures de subsistance à savoir la maïs, le sorgho et le mil ;
- augmenter les revenus des paysans.

III- OBJECTIF DU PLAN DE SECURITE

L'objectif global consiste à assurer l'autosuffisance alimentaire des populations de la commune.

IV- OBJECTIFS SPECIFIQUES

Le présent plan vise à :

- intensifier la production des cultures comme le maïs, le sorgho et le mil ;
- créer des banques de céréales dans la commune ;
- aménager les plaines ;
- approvisionner les producteurs en semences adaptées.

V- STRATEGIES POUR ASSURER LA SECURITE ALIMENTAIRE

Les stratégies pour assurer l'autosuffisance alimentaire dans la commune de Finkolo découlent du recueil des problèmes et aspirations des populations lors de l'élaboration du plan de développement économique social et culturel. Les stratégies retenues sont décrites dans le tableau ci-dessous

STRATEGIES	OBJECTIFS	ACTIVITES	RESPONSABLES
1	Intensifier la production des cultures du maïs, du sorgho et du mil	- Production de fumure organique - Actions de lutte anti-érosive - Formation des agriculteurs	Bureau communal Chefs de ZAP CPC PASE, PSAOP
2	Assurer l'approvisionnement par la création de 5 banques de céréales	Recherche de financement Construction des 5 banques de céréales Approvisionnement des banques en céréales Organisation de la vente de céréales pendant les périodes de soudure	Bureau communal Populations des 5 villages de la commune
3	Intensifier la culture attelée et l'équipement des exploitations	Achat équipements agricoles	Bureau communal SCPC Exploitations agricoles
4	Approvisionner les producteurs en semences adaptées	- Achat de semences - Conseil agricole	Chefs de ZAP CPC
5	Développer la pisciculture	Aménagement de mares	Bureau communal Populations

VI- METHODOLOGIE D'ELABORATION DU PLAN

Afin d'aboutir aux résultats dans le document, l'équipe communale appuyée par le CCC, a procédé à la démarche suivante :

- L'organisation d'une rencontre par le conseil communal avec les responsables des différentes catégories d'acteurs communaux : chefs de villages ou représentants, les représentants des organismes et associations, les services techniques présents dans la commune pour procéder à l'analyse du PDESC, le recueil des problèmes liés à la sécurité alimentaire. Cette journée de travail tenue au sein de la mairie de Zangararadougou, a permis de fournir les informations nécessaires pouvant aider à l'élaboration du présent document ;
- L'organisation d'une journée de planification : Une commission a été mise en place pour faire l'analyse des propositions de solutions assorties des échanges sur les contraintes et les propositions de solution. En un jour de travail, la commission s'est servie des outils fournis par le CCC pour analyser et prioriser les actions contenues dans le document ;
- La rédaction du document provisoire : le PSA a été rédigé par un prestataire de la place et fut soumis au CCC pour lecture et observations correctionnelles ;
- La restitution du dit PSA : elle a été faite par le conseil communal assisté par le CCC aux mêmes personnes présentes à la rencontre de restitution c'est à dire les responsables des différentes catégories d'acteurs communaux : chefs de villages ou représentants, les représentants des organismes et associations, les services techniques présents dans la commune. Il fut après lecture amendé par tous les participants au cours d'une rencontre dont le procès verbal est disponible à la Mairie et au CCC.
- L'adoption du PSA : au regard de l'amendement du PSA par les représentants villageois et d'associations, le conseil communal a délibéré pour adopté ledit document..

VII- PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE

Objectif global	Objectif spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Montants En FCFA	Sources de financement				Périodes				
						Commune	Conseil de Cercle	Etat	Partenaires	2006	2007	2008	2009	2010
Assurer l'auto suffisance alimentaire des populations de la commune	Intensifier la production de maïs, de sorgho et de mil	Production de fumure organique	Chaque exploitation produit de la fumure organique 5 tonnes /an	5 tonnes par exploitation	PM	X				X	X	X	X	X
		Actions de lutte anti-érosive	2 km de digue/village/an réalisés avec haie vive	2000 m avec haie vive	PM	X				X	X	X	X	X
	Augmenter la production et les revenus	Formation des producteurs	25 exploitations sont formées	25	5 000 000	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Créer des banques de céréales	Recherche de financement Construction des banques de céréales Approvisionnement des banques en céréales Organisation de la vente de céréales pendant les périodes de soudure	5 banques créées et approvisionnées	5	50.000.000						X	X		

	Intensifier la culture attelée et l'équipement des exploitations	Achat équipements agricoles	25 exploitations sont équipées	25	PM	X			X	X	X	X	X	X
	Approvisionner les producteurs en semences adaptées	Achat de semences	Des semences adaptées disponibles	500 Kg par an	250 000	X				X	X	X	X	X
		Conseil agricole	Des conseils sont donnés et suivis	tous les villages	PM	X	X	X		X	X	X	X	X
	Développer la pisciculture	Aménagement de 3 mares	3 mares sont aménagées	3	45 000 000	X		X	X		X	X	X	X
TOTAL					95 250 000 FCFA									

VIII- PROGRAMME ANNUEL D'ACTIVITES 2006

Objectifs	Activités	Coûts	Prise en charge			
			Population	Commune	Etat	Partenaires
Intensifier la production de maïs, de sorgho et de mil	Production de fumure organique : 5 tonnes/an/exploitation	PM	100%	-	-	-
Maintenir la fertilité des sols	- Actions de luttés anti-érosives : 2 km de digue/village/an avec haie	PM	100%	-	-	-
Augmenter les rendements agricoles	Introduction de semences adaptées	250 000	250 000	-	-	X
Assurer la disponibilité de céréales	Construction et approvisionnement de 2 banques de céréales	20 000 000	1 000 000	1 000 000	-	18 000 000
Augmenter la production agricole et les revenus	Formation des producteurs	1 000 000	100 000	100 000	800 000	-
Intensifier la culture attelée et l'équipement des producteurs	Achat d'équipements pour 10 exploitations	PM	100%	-	-	-
TOTAL		21 250 000	2 350 000	1 100 000	800 000	18 000 000

IX- STRATEGIE DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN

9- 1- Concernant les financements

Pour la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire de la commune, les autorités communales appuyées par les ressortissants s'investiront auprès des bénéficiaires en mettant en valeur la mobilisation des ressources propres. Des négociations par le conseil communal seront entreprises auprès des partenaires pour les projets de grande envergure. A ce titre, il doit chercher à s'informer et utiliser les programmes sectoriels initiés par l'Etat malien dans le domaine de l'agriculture. Les partenaires privilégiés seront le Haut Commissariat à la Sécurité Alimentaire, le PASE, le PASAOP.

9-2- Concernant les modalités de mise en œuvre :

Pour la mise en œuvre du présent plan, certaines mesures sont à envisager :

- Faire une restitution village par village du contenu du document ;
- Partager le document avec les partenaires ;
- Le respect des engagements pris lors de son élaboration (populations, élus communaux) ;
- Faire une évaluation périodique du document pour son actualisation ;
- Une délibération du conseil communal pour adoption ;
- Diffusion du plan auprès de tous les partenaires techniques et financiers de la commune ;
- Mise en place d'une commission d'exécution des actions du plan.

Par rapport aux différents domaines, les services techniques de la place seront sollicités pour leurs appuis techniques et financiers conformément aux programmes sectoriels.

9-3- Modalités de suivi évaluation

Les actions de suivi évaluation doivent porter sur :

- le rappel des engagements des populations bénéficiaires ;
- la diffusion des informations sur le niveau de mise en œuvre des actions ;

A cet effet une commission du suivi de l'exécution des activités du plan sera mise en place et elle rendra compte à chaque session ordinaire du conseil communal.

L'évaluation du PSA se fera avec l'appui des services techniques et des partenaires au développement intervenant dans l'espace communal.

A N N E X E S

Analyse des problèmes

Problèmes majeurs	Causes	Solutions envisagées	Localités
Faible rendement de la production agricole	Sols pauvres et insuffisants dans certains villages Des pluies insuffisantes et mal réparties suivant les années Pratique de la culture extensive Difficultés d'accès aux intrants	Production de la fumure organique Réalizations d'actions de lutte anti-érosive Introduction de semences adaptées ;	Dans toute la commune
Existence de pénurie de céréales en juillet et septembre	Faible niveau d'équipement des producteurs	Achat d'équipements	Dans toute la commune
	Surfaces cultivables très limités par les collines	Construction de banques de céréales	Dans toute la commune
Disparition de la pratique de la pêche limitant les revenus	Existence de mares piscicoles non aménagées	Aménagement de 3 mares	Dans villages de la commune

Priorisation des actions

Solutions/action retenues	Urgents 1^è année	Prioritaires 2^è année	Nécessaires 3^è année	Nécessaires 4^è année	Nécessaires 5^è année
- Production de fumures organiques	X	X	X	X	X
- Actions de lutttes contre anti-érosives	X	X	X	X	X
- Introduction de semences adaptées	X	X			
- Aménagement de mares piscicoles			X	X	X
- Construction de 5 banques de céréales	2X	X	X	X	
- Achat d'équipements agricoles	X	X	X		